

Sanschagrin écoutait attentivement, tout en se promenant de long en large à l'ombre de quelques ormes qui ombrageaient ses bâtimens, le bonhomme Mathurin attendait patiemment que son ami lui donnât quelque conseil ou du moins ouvrit la bouche pour le consoler. Mais ce dernier ne semblait guères disposé à parler de si-tôt, évidemment il méditait quelque plan.

— Tenez, dit enfin le père Sanschagrin en s'arrêtant tout court et en mettant la main sur l'épaule de Mathurin, voulez-vous que je vous dise une chose, les trois quarts des enfans, quand la religion ne les tient pas bien en bride, ne valent pas mieux que les lètes. Vous voyez bien cet orme-là, le plus gros, celui du milieu, eh ! bien, l'été dernier, j'y avais déniché des merles, et je mis les petits qui commençaient à avoir leurs plumes, dans une cage d'osier que j'attachai à la barrière de mon clos. Savez-vous ce qui arriva ? Le père et la mère vinrent exactement tous les jours leur apporter la becquée comme s'ils eussent encore été au nid. Au bout de deux ou trois semaines, les petits étant assez grands pour voler tout seuls, je me dis : voyons, je mettrai ces petits en liberté, mais il faut que j'attrape les parents pour les encager à leurs tour, je serais curieux de savoir comment ils seront traités ceux-là.

A Continuer.

## LE CRAPAUD,

MONTREAL, 3 AOÛT 1873.

Les réformes. } Nous attirons spécialement l'attention de nos lecteurs sur les quelques observations que nous leur soumettons respectueusement : Le temps est aux réformes nous aimons les réformes, nous voulons faire des réformes, et pour cela, rien de plus simple à faire, il ne s'agit, rien de plus, rien de moins, que de renverser l'ordre établi.

La première réforme que nous voudrions, serait l'abolition des Créanciers. Le créancier est un être incommode qui a parfois une voix délibérative, dans nos affaires privées.

Puis le Créancier coûte cher et il a parfois beaucoup d'intérêts à exister longtemps.

Des Créanciers, nous passons aux huissiers et nous demandons que leur ordre doit être aboli, du moment qu'il n'y aura plus de Créancier, il n'y aura plus besoin d'huissier, et ces derniers pourront rentrer dans le giron de la société. Après quelques années de repos ils parviendront à avoir une figure presque aimable et sans nous en apercevoir, nous finirons par les prendre pour des hommes comme les autres.

Sans Créanciers, sans huissiers, la chicane disparaîtrait de la terre, et alors nous supprimerions l'ordre des



JOLY ECONOMIE !!

Le Cromwell canadien, chassant des bureaux publics les sanguins du peuple et leurs protecteurs

avocats, quelle économie : Grand Dieu ! nous n'aurions plus de juges à payer ! Il est vrai que cela gênerait un peu certains hommes politiques qui songent à la retraite, mais nous pourrions remédier à cet inconvénient en ayant pas de politique du tout et en supprimant les Parlements.

Nous pourrions commencer par l'abolition du Sénat, maintenant que Luc Ier, n'en fait plus partie ; et qu'il se réserve pour les coups d'État, le Sénat n'est plus qu'un mythe pour lui. Ces bons sénateurs sont d'ailleurs de braves gens qui baillent et dorment paisiblement sans faire trop de bruit, soit à Ottawa ou ailleurs, et si nous les supprimons, cela nous donnerait les moyens de renvoyer Hector Fabre, à Québec avec assez de papiers, pour qu'il puisse donner à son journal, le format qu'il avait lorsqu'il était bien rodigé. Ces nobles vieillards cesseraient d'être malfaisants et Rosairo Thiboudeau se dévouerait complètement aux douceurs de la vie de famille : car c'est triste pour un aussi jeune homme d'être déjà vieillard malfaisant. F. X. A. Trudon se sentirait rajeunir de dix ans, et tous ces bonheurs nous couteraient plusieurs millions de sous d'économie ; quant aux employés publics, nous n'en parlerons pas, nous les supprimons tous, d'un seul trait de plumes, nous ne conserverons pour le service public, que M. Benjamin Sulto, à Ottawa, et Faucher de St. Maurice, à Québec, jusqu'à ce que les Parlements soient abolis, les membres devront faire leur ouvrage eux-mêmes et s'ils ne peuvent pas écrire leurs discours ils n'en prononceront pas, ce qui sera une immense économie sur le compte du gaz.

Nous n'avons jamais vu la nécessité de la Cour du Recorder. Ce tribunal est parfaitement inutile, dès qu'un homme est traduit devant le Recorder, son procès est fait d'avance et il est déjà condamné même avant que d'avoir été entendu. La justice l'équité, la pratique et la science des lois sont quatre petits détails dont on se passe facilement on cette prétendue Cour de justice, et nous pourrions de suite la supprimer on ayant cependant le soin de faire déclarer d'une manière péremptoire que les hommes de police doivent toujours avoir raison.

L'abolition de la Cour du Recorder, permettrait au Recorder et à son greffier de se reposer sur leurs vieux jours. Quand on pense que ces deux martyrs travaillent depuis neuf heures du matin, jusqu'à trois heures de l'après-midi ; qu'ils n'ont que deux heures pour aller et revenir de leur diner et quand ils n'ont rien à faire dans leurs bureaux, ils ont une demi-douzaine d'employés qui les regardent faire.

Nous pourrions supprimer "La Minerve et le Nouveau-Monde" pour les remplacer par "L'avenir et la Patrie" Ces deux journaux ont eu le temps de faire des réflexions salutaires, et si le citoyen Pierre Blanchot n'a pas encore rendu à Dieu sa belle âme, il pourra réformer le journalisme en Canada.

Nous devrions aussi renoncer à la célébration de "La fête Dieu" parce que M. Joly n'y croit pas et après avoir remplacé Mg de Montréal, par le révérend Doudiot, nous échangerons nos lustres de Mg. Bourget, contre ceux de Chiniquy ; remerciant en même temps le Maire Boudry de ses services et lui donnant pour successeur le grand maître

des Orangistes M. Grant ou l'évêque Clondonnig.

Le Crapaud approuve le gouvernement Joly dans l'abolition du Conseil législatif et il faudrait que le gouvernement d'Ottawa abolisse le Sénat ou qu'il soit au moins électif.

La Scio, qui s'arroge le droit de donner des leçons d'orthographe et de français, ne serait pas mal de se les appliquer. En effet on lit dans le No. 3 ; plus de vingt mille personnes. Le pluriel de mille est assez singulier, et cela vaut les quatre officiers de Malborough. Puis, il y a encore un autre professeur qui, lui non plus, ne perdrait pas son temps à faire ce qu'il conseille aux autres, (( le Français sans emploi )) Qu'il ouvre donc le dictionnaire, ainsi qu'il nous l'a charitablement recommandé, et il verra que (( ardu )) ne s'écrit pas avec une h comme il le fait on nous disant : *Ne vous en trouvez pas, cher Crapaud, la tâche trop hardue.* Si nous avons un goût trop prononcé pour les s, ce monsieur on tient pour les h. Après cela en France, il a peut-être été surnommé un réformateur de ligne affaire d'habitude.

On lit dans l'Union de St. Hyacinthe du 25 juillet : Une maison d'Ottawa a envoyé pour \$ 700 de crapauds à New-York, pendant la saison actuelle. Voilà qui va faire loucher nos confrères.

### 2ème DISCOURS DE CHARLES THIBAUT DANS LA LUNE

LE 25 JUILLET 1873.

Mes chers frères.

Justus ut palma floribit sicut cedrus libani multiplicatur.

Le juste fleurira comme le palmier. Il croîtra comme le Cèdre du Liban. Evangile selon Saint Mathieu, verset sixième, Chap. 13.

Mes bien aimés frères, en acceptant la mission de vous évangéliser, j'ai pris sur mes épaules un rude fardeau ; mais étant protégé par le Dieu tout-puissant ; j'ai pu affronter tous les dangers.

Dans de petites conférences je vous ai dit qu'il n'y avait qu'un seul Dieu, quoiqu'il y eût trois personnes en Dieu ; mais comme vous ne paraissez pas comprendre je vais vous le faire comprendre par un exemple frappant. (Thibault ôte son pantalon et le montre à la foule ébahie) voici : Supposez ; mes chers frères, que le fils est dans la jambe droite de cette culotte, le Saint-Esprit dans la jambe gauche et le père dans le fessier, ça ne fera qu'un ; donc que les trois personnes ne font qu'un seul Dieu.

Vous saurez, mes frères, que c'est moi qui enseigne la justice, c'est moi qui protège et qui sauve. Ego qui loquor justitiam, et propugnator sum ad salvandum.

La fin des temps approche, mes frères, j'ai vu la bête de l'apocalypse qui a sept têtes et dix cornes.

Cette bête, c'est Alex. Mackensio, les sept têtes sont les sept ministres d'Ottawa et les dix cornes sont les